

2019 / 2020

Théâtre Molière → Sète
scène nationale
archipel de Thau



La Double Inconstance

MARIVAUX - GALIN STOEV - THÉÂTRE DELACITÉ - CDN TOULOUSE OCCITANIE



La Double Inconstance © Marie Liebig

*Dossier
pédagogique*



La Double Inconstance

THÉÂTRE | **MARIVAUX - GALIN STOEV -**
THÉÂTRE DELACITÉ - CDN TOULOUSE OCCITANIE
CRÉATION

De : Marivaux | **Mise en scène :** Galin Stoev | **Avec :** Léo Bahun, Maud Gripon, Eddy Letexier, Thibaut Prigent, Mélodie Richard, Clémentine Verdier et Thibault Vinçon | **Scénographie :** Alban Ho Van | **Vidéo :** Arié van Egmond | **Lumières :** Elsa Revol | **Son et musique :** Joan Cambon | **Costumes :** Bjanka Adžić Ursulov | **Assistanat à la mise en scène :** Virginie Ferrere | **Réalisation du décor :** dans les Ateliers du Théâtre de la Cité sous la direction de Claude Gaillard | **Réalisation des costumes :** dans les Ateliers du Théâtre de la Cité sous la direction de Nathalie Trouvé

Création de 5 au 22 novembre 2019 au Théâtre de la Cité - CDN Toulouse Occitanie
Production : Théâtre de la Cité - CDN Toulouse Occitanie

DATES DE REPRÉSENTATIONS TOUT PUBLIC :

Jeudi 28 et vendredi 29 novembre, 20h30

LIEU :

Théâtre Molière, Sète

Durée estimée : 2h

Contact / Service éducatif du Théâtre Molière → Sète, scène nationale archipel de Thau :
Saad Bellaj, enseignant missionné Théâtre : s.bellaj@ac-montpellier.fr, 06 22 18 08 17

Contact / Service des relations avec le public du Théâtre Molière → Sète, scène nationale archipel de Thau :

Marine Lacombe, chargée des relations avec le public : marinelacombe@tmsete.com
04 67 18 53 22



1. Avant de voir le spectacle

1.1. LE DRAMATURGE

L'objectif de cette partie est double : faire la distinction claire entre le dramaturge et le rôle du metteur en scène de la pièce.

ACTIVITÉS :

→ On pourra demander aux élèves d'effectuer des recherches documentaires. Elles porteront sur Pierre Carlet de Chamblain de Marivaux et/ou sur ses œuvres. La restitution de ces recherches pourra se faire :

- à l'oral (sous la forme d'exposés)
- à l'écrit (affiches, panneaux à exposer...)
- sous la forme d'une scène théâtrale : entretien entre Marivaux et un journaliste

Les sites proposés ci-dessous peuvent être une aide utile :

- http://larousse.fr/encyclopedie/personnage/Pierre_de_Chamblain_de_Marivaux/131950
- <http://www.alalettre.com/marivaux-bio.php>
- <http://www.academie-francaise.fr/les-immortels/pierre-carlet-de-chamblain-de-marivaux>
- <https://lewebpedagogique.com/hberkane9/la-double-inconstance-1723-marivaux/>

Ecouter l'intervention de Françoise Rubellin à propos de Marivaux : <http://itunesu.bnf.fr/itunesu/medias/rubellin-marivaux.mp4>

1.2. LE METTEUR EN SCÈNE : GALIN STOEV

Né en Bulgarie où il entame sa carrière de metteur en scène, Galin Stoev réside aujourd'hui entre Bruxelles, Paris et Sofia. Diplômé de l'Académie nationale des arts du théâtre et du cinéma (Sofia), il travaille dès 1991 comme metteur en scène et comédien à Sofia, créant nombre de spectacles, notamment au Théâtre national. Il commence par mettre en scène des auteurs classiques (Corneille, Strindberg, Shakespeare, Eschyle, Büchner, Brecht, Musset, etc.), pour s'ouvrir peu à peu au répertoire contemporain (Mishima, Harold Pinter, Tom Stoppard, Philip Ridley, etc.). Ses débuts remarquables le mènent en divers lieux d'Europe et du monde (Londres, Leeds, Bochum, Stuttgart, Moscou, Buenos Aires, etc.) où il signe plusieurs mises en scène.

Il a récemment tourné son premier film : *The Endless Garden*, en collaboration avec Yana Borissova. Il a également enseigné au St Martin's College of Art and Design de Londres, à l'Arden School de Manchester ainsi qu'aux conservatoires nationaux de Lubiana et de Sofia. Plus récemment, sa pratique pédagogique se déroule sous forme de master class, notamment à Paris (ARTA, ESAD), Marseille (La Réplique), Sofia (NATFA) et Moscou (Territoria).

- On pourra demander aux élèves de faire des recherches sur le metteur en scène.
- Les élèves peuvent écrire un texte avec des questions sur le spectacle par le biais de la page de Galin Stoev : Facebook ou Twitter.

Voir le site :

<https://www.theatre-contemporain.net/biographies/Galin-Stoev/>



1.3. LA PIÈCE

Silvia et Arlequin se portent un amour pur et réciproque, mais le Prince a jeté son dévolu sur la jeune villageoise. Il la fait enlever, la garde en son palais, et livre les amants à Flaminia pour qu'elle mette en œuvre la machination de la double inconstance. Pas à pas, les amoureux sont pris au piège d'une mise en scène habilement menée sans jamais s'apercevoir qu'ils en sont les acteurs, ou les marionnettes. Silvia se laisse séduire par un officier qui se révélera être le Prince tandis qu'Arlequin tombe sous le charme des paroles de Flaminia. Un couple défait en donne deux. L'amour qu'on pensait éternel cède le pas au temps du plaisir éphémère. Le monde rural, rustique, pauvre et impuissant ne résiste pas à la corruption de la cour, de la coquetterie, de la richesse et des honneurs. L'inconstance du monde, son instabilité, contamine qui croit être fidèle à ses émotions et pense n'être que le spectateur de ce déséquilibre sans y participer.

→ Une sensibilisation des élèves au contenu de la pièce peut se faire de différentes manières : lectures d'extraits, observation et analyse de ou des affiches ...

→ Les élèves peuvent découvrir la pièce à travers les photographies présentées sur le site de la Scène Nationale de Sète : <http://www.theatredesete.com/spectacle/la-double-inconstance>

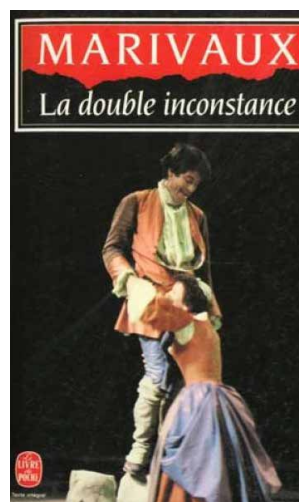
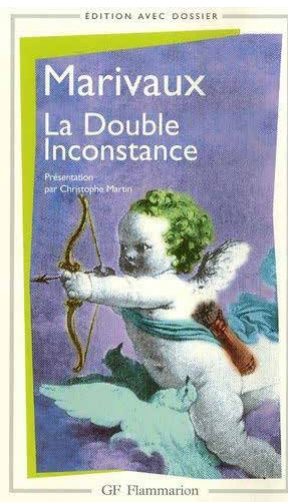
1.4. L'HORIZON D'ATTENTE

→ A partir de l'affiche du spectacle et des photographies : une lecture analytique de l'image est nécessaire. Elle mettra l'accent sur les aspects importants de la mise en scène : la modernisation de la pièce.

Voir la présentation de la pièce par le metteur en scène :

<http://www.theatredesete.com/spectacle/la-double-inconstance>

→ Étudier également les différentes représentations de la pièce dans les premières de couverture :





→ **A partir des répliques** : Pour faire naître des horizons d'attente chez les élèves et pour les mettre en appétit, il est possible de partir de quelques répliques de la pièce sélectionnées en amont et de procéder à ce que Chantal Dulibine et Bernard Grosjean ¹ appellent la « profération de répliques ». L'intérêt de la profération de répliques est de faire entendre des « bouts de texte » et de commencer à dégager les thématiques dominantes de la pièce.

A titre d'exemples : la scène 1, De quelle manière les répliques de Silvia répondent-elles à celles de Trivelin ? Quels mots sont repris ? De quelle manière sont-ils transformés ?

TRIVELIN.

Mais, madame, écoutez-moi.

SILVIA.

Vous m'ennuyez.

TRIVELIN.

Ne faut-il pas être raisonnable ?

SILVIA.

Non, il ne faut point l'être, et je ne le serai point.

TRIVELIN.

Cependant...

SILVIA.

Cependant, je ne veux point avoir de raison ; et quand vous recommenceriez cinquante fois votre cependant, je n'en veux point avoir : que ferez-vous là ?

TRIVELIN.

Vous avez soupé hier si légèrement, que vous serez malade si vous ne prenez rien ce matin.

SILVIA.

Et moi, je hais la santé, et je suis bien aise d'être malade. Ainsi, vous n'avez qu'à renvoyer tout ce qu'on m'apporte ; car je ne veux aujourd'hui ni déjeuner, ni dîner, ni souper ; demain la même chose. Je ne veux qu'être fâchée, vous haïr tous tant que vous êtes, jusqu'à tant que j'aie vu Arlequin, dont on m'a séparée. Voilà mes petites résolutions, et si vous voulez que je devienne folle, vous n'avez qu'à me prêcher d'être plus raisonnable ; cela sera bientôt fait.

TRIVELIN.

Ma foi, je ne m'y jouerai pas ; je vois bien que vous me tiendriez parole. Si j'osais cependant...

SILVIA.

Eh bien ! ne voilà-t-il pas encore un cependant ?

TRIVELIN.

En vérité, je vous demande pardon ; celui-là m'est échappé, mais je n'en dirai plus, je me corrigerai. Je vous prierai seulement de considérer...

SILVIA.

Oh ! vous ne vous corrigez pas ; voilà des considérations qui ne me conviennent point non plus.

TRIVELIN.

... que c'est votre souverain qui vous aime.

SILVIA.

Je ne l'empêche pas, il est le maître ; mais faut-il que je l'aime, moi ? Non ; il ne le faut pas, parce que je ne le puis pas. Cela va tout seul, un enfant le verrait, et vous ne le voyez pas.

TRIVELIN.

Songez que c'est sur vous qu'il fait tomber le choix qu'il doit faire d'une épouse entre ses sujettes.

SILVIA.

¹ Chantal Dulibine et Bernard Grosjean, *Coups de théâtre en classe entière* SCEREN-CRDP de Créteil, 2011.



Qui est-ce qui lui a dit de me choisir ? M'a-t-il demandé mon avis ? S'il m'avait dit : « Me voulez-vous, Silvia ? » je lui aurais répondu : « Non, Seigneur ; il faut qu'une honnête femme aime son mari, et je ne pourrais vous aimer. » Voilà la pure raison, cela ; mais point du tout, il m'aime ; crac, il m'enlève, sans me demander si je le trouverai bon.

TRIVELIN.

Il ne vous enlève que pour vous donner la main.

SILVIA.

Eh ! Que veut-il que je fasse de cette main, si je n'ai pas envie d'avancer la mienne pour la prendre ? Force-t-on les gens à recevoir des présents malgré eux ?

→ **Quel décor ?** A partir des extraits de la pièce, l'enseignant peut faire imaginer, dans un rôle de metteur en scène, aux élèves le décor dans lequel peuvent évoluer les personnages.

→ **Quelle musique ?** Un travail interdisciplinaire, dans une collaboration avec le professeur de musique peut permettre aux élèves de choisir et placer des partitions musicales en harmonie avec des extraits de la pièce.

L'enseignant peut inviter les élèves à :

→ visionner le film d'A. Kechiche *L'Esquive* (2004), dans lequel un groupe d'adolescents d'une cité HLM lisent, apprennent et répètent pour leur cours de français, un passage de la pièce de Marivaux *Le Jeu de l'amour et du hasard*.

→ le site Antigone du réseau Canopé (<https://www.reseau-canope.fr/antigone/>) propose des extraits de mises en scène, exploitables en classe, de deux pièces de Marivaux : *La Dispute* et *Les Fausses confidences*.



La Double Inconstance © Marie Liebig



2. Pistes pédagogiques

2.1. LE COMIQUE ET LA COMÉDIE

A. Le comique :

L'enseignant peut s'interroger avec les élèves sur les différents procédés du rire mis en œuvre dans la pièce, en l'occurrence autour du personnage d'Arlequin. En effet, le concept du rire peut être abordé comme une notion d'« écart à une norme » et « d'insensibilité »².

De quoi rit-on ? - un personnage - une parole - une situation	
Quel est l'écart, en quoi ce qui est écrit est-il inhabituel ?	
Qui se sent supérieur ? A qui ?	
Est-ce réellement ni grave ni triste ?	
Se moque-t-on de quelqu'un ? Y-a-t-il ridicule, cruauté ?	

B. Le genre de la comédie :

La Double inconstance obéit aux exigences du genre de la comédie :

- en s'achevant sur un dénouement tout à la fois heureux et didactique
- en plaçant au cœur de l'intrigue des enjeux de mariage, des affaires sentimentales
- en organisant la confrontation des classes sociales

C. Les types de comique :

Une grille de lecture peut être élaborée avec les élèves à partir de passages du spectacle. Les élèves peuvent ainsi faire une classification des types de comiques : comique de geste, comique de situation, comique verbal...

- **le comique de mots** : le patois d'Arlequin ; le registre familier :

Un registre de langue familier, en opposition au registre de langue plus soutenu de l'officier : « Oui-da ! » l.15. terme infiniment populaire, s'oppose au « morbleu » aristocratique de Trivelin. Il traite Trivelin de « mon mignon » l.16, de « butord » l.16, de « grand nigaud » l.46.

- **le comique de situation** : le quiproquo peut faire l'objet d'une étude précise dans la pièce : scène de dispute (acte I, scène 9, acte III, scène 2)
- **le comique de gestes** : Les coups de batte donné par Arlequin à Trivelin (Acte III, scène 2)
- **le comique de caractère**, qui met en exergue et se moque d'un trait saillant du personnage :

L'opposition entre les deux comportements. Trivelin est posé, pondéré, mesuré dans ses propos alors qu'Arlequin est beaucoup plus impertinent et provocateur comme le prouve la didascalie l.26 : « d'un air négligent » et la réplique l.26/l.27 « allez, mon fils, vous n'êtes qu'un butord ; gardez vos filles... » l.34/l.35 « innocent que vous êtes » ; l.53/l.55 « Alerte, alerte, paresseux, laissez vos chevaux à tant d'honnêtes laboureurs qui n'en ont point, cela nous fera du pain ; vous marcherez et vous n'aurez pas les gouttes ».



- **le comique de répétition** : la répétition de certaines expressions de Trivelin par Arlequin : « là-haut on n'écrit pas » et cela renvoie à « cela est écrit là-haut ». Répétition des mots « cela » « prédire » dans les 2 premières répliques. Arlequin retourne encore une fois la situation en sa faveur.

2.2. LE THÈME DE L'AMOUR ³

Programme de Français : Cycle 4 : Dire l'amour. Repères : Poésie lyrique, roman, correspondance, théâtre, essai Musique, opéra, films.

La classe peut découvrir que le sentiment amoureux est non seulement l'enjeu essentiel du théâtre de Marivaux mais aussi la clé de voûte du spectacle. Les élèves peuvent constater d'eux même que ce thème occupe bon nombre de titres de pièces marivaudiennes.

La Double inconstance offre un champ d'exploration du sentiment amoureux particulièrement vaste que les élèves peuvent investir :

- les pouvoirs de l'amour :

Pouvoir de transformation des êtres.

Pouvoir plus puissant que la classe sociale.

Pouvoir d'idéalisation de l'autre : Le personnage de Silvia et le sentiment amoureux sont idéalisés dans la scène 2 par Trivelin et le Prince.

- l'amour et rapports de classe : dans cette pièce où le pouvoir magique est une métaphore du pouvoir politique, la force du sentiment peut pousser à faire fi des barrières de classes ; on remarque toutefois que cet élan subversif, qu'un mariage couronne dans *La Double inconstance*.

2.3. LE MARIVAUDAGE ⁴

En cherchant la définition du terme marivaudage, les élèves constateront qu'elle oscille entre deux acceptions :

- l'une, méliorative, renvoie à une attitude, un propos d'une galanterie délicate, recherchée, subtile, qui visent à séduire un homme ou une femme.
- l'autre, dépréciative, fait du marivaudage un jargon trop précieux, excessivement maniéré, qui, comme l'affirme Diderot dans une de ses lettres à Sophie Volland le 6 novembre 1739, « raffine sur le sentiment et l'expression » ; le marivaudage revêtirait alors le discours amoureux d'une pellicule d'affectation qui obscurcirait sa limpidité et son naturel.

Arlequin poli par l'amour offre, dans un système de mise en abyme particulièrement intéressant, des exemples illustrant chacune de ces significations, que l'on demandera à la classe de repérer :

- dialogue gracieux, enjoué, spirituel entre Silvia et Arlequin à la scène 11 ; les deux amoureux débutants s'accompagnent, se perdent et se retrouvent en riant dans les méandres de leur badinage ;
- la chanson de la scène 3 à laquelle Arlequin ne comprend rien, comme les recommandations de la cousine de Silvia, sont en revanche désignées comme des pertes de temps, trop stéréotypées ou artificielles pour pouvoir servir l'expression sincère du sentiment.

³ Note de mise en scène « *La chose la plus centrale, la plus authentique, la plus vraie, la plus solide et incontestable dans cette histoire c'est l'amour des deux protagonistes : Silvia et Arlequin* »

⁴ Pour aller plus loin : sur l'historique du terme de « marivaudage » : <http://gallica.bnf.fr/essentiels/marivaux/marivaudage>



2.4. LE PERSONNAGE D'ARLEQUIN

Arlequin est un personnage type de la commedia dell'arte qui est apparu au XVI^e siècle en Italie, dont le costume est fait de losanges multicolores. Il incarne à lui seul l'esprit du Théâtre-Italien. Le personnage d'Arlequin a été créé par l'acteur italien Domenico Biancolelli.

L'étymologie du nom Arlequin viendrait de celui du roi de la mythologie germanique « Herla » à l'origine de la tradition française d'un diable nommé « Hellequin », ce qui donna la variante Harlequin, passé en italien sous la forme de Arlecchino à l'origine du français « Arlequin ». Il est donc un personnage issu des croyances populaires concernant l'Enfer. Arlequin se reconnaît grâce à son costume bariolé et son rôle d'éternel zanni. D'abord, l'habit d'Arlequin est composé d'une veste et d'un pantalon à losanges colorés et irréguliers et d'un béret de feutre blanc auquel est quelquefois attaché un morceau de queue de renard ou de lapin. Il porte aussi une ceinture à laquelle est toujours attaché une batte en bois et une bourse.

→ **L'enseignant peut faire découvrir aux élèves ce personnage de deux manières différentes : soit par des images soit par un groupement de texte adapté.**

Arlequin chez Marivaux semble à cet égard le plus adapté puisqu'il a conservé son caractère traditionnel malgré son évolution depuis son voyage hors d'Italie.⁵ Le personnage d'Arlequin est présent dans quinze pièces de Marivaux. A titre d'exemple les plus connues :

- *Arlequin poli par l'amour* (1720).
- *Le Prince travesti* (1724).
- *La Double inconstance* (1723).
- *Le jeu de l'amour et du hasard* (1730).



⁵ Lelio, le chef de la troupe des Italiens à Paris le décrit en ces termes : « Le personnage d'Arlequin de notre temps retient ce que le théâtre lui a donné pas une ancienne tradition (...), c'est-à-dire des gestes, et des singeries très comiques. En France, on l'appelle mimique. » *Histoire du théâtre italien*, Tome II.



Watteau, *Les Comédiens italiens*, 1719-1720, National Gallery of Art, Washington

2.5. LA MÉCANIQUE DU BURLESQUE :

Le registre du burlesque trouve toute sa place au sein de ce spectacle ⁶. Désignant étymologiquement « farce et plaisanterie », le mot renvoie à un genre littéraire en vogue au XVII^e siècle qui se caractérise par l'emploi des termes comiques, familiers pour traiter des sujets sérieux. Le sens du mot a évolué pour désigner globalement un comique exagéré qui repose sur un décalage entre la tonalité et le sujet traité.

→ L'enseignant peut traiter ce thème à travers un groupement d'extraits appartenant à différents genres littéraires : roman, théâtre, cinéma, chanson...

Exemple d'un groupement d'extraits à traiter avec les élèves :

- Rabelais, *Gargantua*, (chapitre 31) Picrochole saisit l'occasion d'une dispute avec Grandgousier autour d'un sujet futile (des fougaces) pour lui déclarer la guerre.
- Molière, *L'École des femmes* La célèbre tirade d'Arnolphe.
- Georges Brassens, *Hécatombe*.
- Charly Chaplin, *Le Dictateur* : le film, présent aux programmes de Français et d'Histoire-Géographie, offre plusieurs séquences intéressantes pour traiter le burlesque aussi bien sur le plan thématique que sur le plan de la gestuelle ⁷.

2.6. UNE SATIRE SOCIALE

La civilisation corruptrice :

Avant de succomber aux attraits du luxe et des honneurs, Arlequin et Silvia en auront fait avec virulence le procès. *La Double inconstance* est la première pièce de Marivaux à contenir une critique sociale.

⁶ La note d'intention du spectacle insiste sur : « La mécanique burlesque et silencieuse du spectacle » p. 3

⁷ Le burlesque au cinéma est désigné aussi par le mot « slapstick », littéralement « coup de bâton ». Voir à ce sujet : <http://www.cahiersducinema.com/Le-Burlesque.html>



Reprenant l'un des thèmes favoris du XVIII^e siècle, celui de la civilisation corruptrice, le dramaturge s'y livre à une satire de l'aristocratie, à travers les propos de deux jeunes paysans. Le réquisitoire de Silvia contre l'hypocrisie courtisane évoque celui de La Bruyère dans ses *Caractères* (« De la cour », 74; 1688). A la manière du moraliste, la jeune fille présente la cour comme un étrange « pays », une contrée dont les mœurs vont au rebours du bon sens et de l'honnêteté. Elle s'indigne que l'on puisse « tout naturellement et sans honte » lui conseiller d'abandonner Arlequin et de manquer à sa parole. Il est vrai que dans « ce maudit endroit-ci » le naturel a changé de sens, et n'a plus rien à voir avec « les grâces naturelles » de Silvia, dont Flaminia fait l'éloge à la fin de cette scène (II, 1).

Le bon sens d'Arlequin :

Aux séduisantes propositions de l'envoyé du Prince, Arlequin oppose lui aussi un inébranlable bon sens. Que ferait-il de deux maisons, quand « il ne [lui] faut qu'une chambre » ? Qu'a-t-il besoin d'un somptueux équipage, quand il a deux jambes solides pour le porter ? Et il préfère cultiver son champ plutôt que l'amitié du Prince (I, 4 et II, 6). Plus sages que leurs maîtres, les subalternes connaissent le vrai prix des choses et savent se contenter de l'essentiel. Leur refus obstiné des « honneurs » (qu'Arlequin refuse de confondre avec « l'honneur », estimant que la noblesse morale ne va pas « naturellement » de pair avec la noblesse sociale) fait vaciller l'univers des puissants. Ceux-ci, pourtant, auront le dernier mot. Mais, si la résistance de Silvia et d'Arlequin a été vaine, est-elle restée sans effets ?

2.7 L'AMBIGUÏTÉ DES RELATIONS MAÎTRE-SERVITEURS

Un Prince, en apparence position de force

Le prince semble au départ dominer le jeu : c'est lui qui est à l'origine de l'enlèvement. De plus, il dispose d'un véritable « arsenal » de corruptions, grâce à ses richesses et à son pouvoir. Mais, même lorsqu'il offrira des titres de noblesse par l'intermédiaire d'un seigneur, il échouera à convaincre Arlequin : ce dernier rejette ainsi des compensations qui n'ont qu'une valeur illusoire par rapport à son amour beaucoup plus « vrai », plus spirituel pour Silvia (du moins tant qu'il croit l'aimer).

La domination effective des serviteurs sur leur maître

L'étude de l'économie de la scène 2, acte I, c'est-à-dire de la répartition des répliques montre que les serviteurs obtiennent les plus longues et les plus nombreuses, étant supérieurs numériquement mais pas seulement : la scène se finit par leurs interventions successives et le départ du prince. D'autre part, une certaine désinvolture est perceptible dans le comportement des domestiques. Trivelin dit ainsi à son prince qui lui demande une réponse : « Ce qu'elle dit, seigneur, ma foi, ce n'est pas la peine de le répéter, il n'y a rien encore qui mérite votre curiosité. »



La Double Inconstance © Marie Liebig



3. Histoire des arts : l'usage du masque au théâtre

Le personnage d'Arlequin est un type reconnu essentiellement par son masque dont la couleur est inspirée des visages des charbonniers de Bergame. Il suffit de se référer à l'affiche de la pièce pour se rendre compte de l'importance de cet outil chez Didier Galas . L'objectif est de sensibiliser les élèves au rôle du masque avec une perspective historique :

→ L'enseignant peut traiter ce thème par le biais d'images à faire chercher aux élèves au CDI ou sur des sites internet. Puis faire une classification dans les quatre catégories suivantes :

- Dans le théâtre antique
- Dans la commedia dell'arte
- Dans le théâtre japonais
- Dans le théâtre chinois



La Double Inconstance © Marie Liebig



4. Bibliographie

Tous au théâtre, Guide du professeur, SCEREN-CRDP de l'académie de Caen, 2012.

Henri Bergson, *Le Rire. Essai sur la signification du comique*, PUF. Paris, 1978.

Yannic Mancel, « *L'apprenti spectateur : un portrait historique, subjectif et utopique* », In *Cahier théâtre / Education*, n°11.

Estelle Doudet, « *Théâtre de masques : allégories et déguisements sur la scène comique française des XV^e et XVI^e siècles.* », *Revue Apparence(s)*, 2008



La Double Inconstance © Marie Liebig



Annexe

NOTES D'INTENTION POUR LA CREATION

La *DOUBLE inconstance* est construite sur une opposition flagrante, opposition qui produit à la fois du rire et de l'effroi. Dans cette pièce, Marivaux oppose deux conceptions de l'amour issues de deux mondes différents : le monde de ceux qui gouvernent et le monde de ceux qui subissent.

Derrière l'histoire sentimentale, s'installe progressivement entre les personnages un rapport abusif de force, de désir, de provocation et de soumission qui véhicule l'action et nourrit notre curiosité et notre propre voyeurisme.

La chose la plus centrale, la plus authentique, la plus vraie, la plus solide et incontestable dans cette histoire c'est l'amour des deux protagonistes : Sylvia et Arlequin. C'est le centre de gravité autour duquel Flaminia, Trivelin, Lisette et le Prince vont créer un système stratégique de sentiments voué à instrumentaliser et décomposer cet amour.

Le sentiment amoureux est traité comme une souris blanche par Marivaux. Une fois l'amour piégé et l'idée du centre détruite, tout devient relatif. Tout devient possible. Tout devient exploitable. Tout est permis.

J'imagine ces jeunes personnages animés par une énergie sexuelle dans laquelle l'innocence embrasse la cruauté. Ce qui se déroule sur scène est suffisamment sensuel pour nous inciter au plaisir de regarder la destruction d'un amour. Dans cette perspective, *La DOUBLE inconstance* fait écho aux *Liaisons dangereuses* qui explorent la relation ténue qu'entretient le désir avec les normes sociales et éthiques. D'un même mouvement, cette histoire produit un mélange improbable entre le fantasme et les restrictions tout en gardant un humour grinçant et débridé. Elle résonne également en cela avec les écritures du marquis de Sade.

Ce qui m'interpelle chez Marivaux, c'est la curieuse contradiction entre son regard clinique et la sensualité de la matière qu'il regarde. Une tension apparaît entre la précision de ses moyens d'observateur et l'imprévisibilité des objets en jeu. En mélangeant des éléments contradictoires sur le plan social, psychologique et émotionnel, il crée des constellations inédites et s'amuse à observer dans ce contexte la nature sentimentale d'êtres socialement incompatibles.

Fruit de ces circonstances, les personnages glissent au cœur d'un jeu stratégique - presque politique - qui se déploie dans le champ de l'intime. Il devient alors très difficile de distinguer le vrai du faux et de percevoir ce qui fait sens.

Marivaux, précurseur de la post-vérité ?

Galin Stoev



La Double Inconstance © Marie Liebig



THÉÂTRE MOLIÈRE - SÈTE
SCÈNE NATIONALE
ARCHIPEL DE THAU

Avenue Victor Hugo
34200 Sète

www.tmsete.com
04 67 74 02 02
location@tmsete.com

Suivez-nous
sur les réseaux sociaux :



@theatremolieresete



@TMSeteSN



@theatremolieresete



Théâtre Molière Sète scène nationale

